

Contact presse :

Erich Möck
badenova AG & Co. KG
- Responsable communication de l'entreprise -
Téléphone 0761 279-3040
Télécopie 0761 279-3043
erich.moeck@badenova.de
www.badenova.de

Maria Quignon
**Zweckverband Bodensee-
Wasserversorgung**
- Presse et relations publiques -
Tél. 07551 / 833 156
Fax 07551 / 833 155
maria.quignon@zvbww.de
www.zvbww.de

awbr@badenova.de

A W B R



Arbeitsgemeinschaft
Wasserwerke
Bodensee-Rhein



72 services d'eau de cinq pays

Châtenois, le 19.06.2009

Communiqué de presse

Histoire d'une réussite dans le domaine de la protection de l'eau Actuel : l'AWBR juge trop souples les normes environnementales définies par l'UE

Le Rhin et le lac de Constance, ainsi que le réseau hydrographique du Rhin exigent la plus grande attention si l'on veut préserver les résultats obtenus en matière de protection des eaux au cours des 40 dernières années. À l'occasion de la 41^e réunion annuelle de la Communauté des services des eaux du Rhin et du lac de Constance (AWBR) organisée à Châtenois en Alsace sur l'invitation du Syndicat des Eaux et de l'Assainissement du Bas-Rhin (SDEA), les distributeurs d'eau ont attiré l'attention sur de nouveaux dangers menaçant le Rhin et ses affluents. En particulier le grand nombre de nouvelles substances pénétrant dans l'environnement – des produits phytosanitaires utilisés dans l'agriculture aux sites contaminés en passant par les résidus médicamenteux provenant d'établissements hospitaliers et des égouts – soulève l'inquiétude des protecteurs de l'eau qui souhaitent que le Rhin, base naturelle de l'approvisionnement en eau de millions d'Européens, soit protégé. Aujourd'hui, l'AWBR critique les « Normes de qualité environnementale » récemment introduites par l'Union Européenne. Selon le président de l'AWBR, Johann-Martin Rogg, elles ne sauraient suffire à assurer une protection durable du Rhin : « La liste des substances interdites est incomplète, les valeurs limites sont trop souples et les sanctions, trop légères. » L'AWBR va poursuivre son action pour que la protection de l'eau ait lieu en amont du captage d'eau potable et que les distributeurs d'eau ne deviennent pas des « services de réparation » du fait d'un manque de qualité de l'eau potable.

Jean Daniel Zeter, le directeur du SDEA qui a organisé la réunion cette année, a souligné le caractère international de l'AWBR. L'eau ne s'arrêtant pas aux frontières, la protection du Rhin, principal fleuve européen, doit être organisée au niveau international. La veille de la réunion elle-même, le SDEA a organisé un atelier dans le cadre duquel les professionnels ont pu débattre des questions touchant à une protection efficace du Rhin et de ses affluents.

L'évolution de la qualité de l'eau du Rhin au cours des quatre dernières décennies est une grande réussite à laquelle l'AWBR a largement contribué. Alors qu'il y a 40 ans, le fleuve était un véritable cloaque au beau milieu de l'Europe, il est redevenu aujourd'hui une base vitale intacte, le retour des saumons à Bâle n'étant plus qu'une question de temps. Ce succès est le fruit du travail de nombreuses organisations et autorités, le résultat d'efforts communs menés par-delà les frontières. La part qu'a jouée l'AWBR avec ses interventions constantes en faveur de la protection des eaux et de la préservation du réseau hydrographique comme base de captage d'eau potable est incontestée.

L'AWBR est un groupement d'intérêt politique et économique indépendant, qui s'est donné pour mission de préserver la qualité des eaux comme condition préalable au captage d'eau potable d'une qualité élevée pour 10 millions de personnes depuis la source du Rhin à Mannheim. Avec ses associations sœurs, l'ARW (section moyenne du Rhin) et la RIWA (Pays-Bas), elle fait partie de la Communauté internationale des services des eaux du bassin hydrographique rhénan siégeant à Cologne (IAWR). J.-M. Rogg résume en ces termes la mission de ces associations : « Nous voulons que la protection de la première denrée alimentaire et sa production naturelle conservent la priorité sur tous les autres usages de l'eau en tant que ressource ». L'AWBR aspire à un échange permanent avec les autorités spécialisées et les instances politiques.

L'AWBR mène une action internationale : les lacs situés en Suisse, mais aussi les affluents du Rhin en Autriche, au Liechtenstein, en Suisse, en France et en Allemagne font tout autant partie des centres d'intérêt de l'AWBR que le Rhin et le lac de Constance eux-mêmes. Actuellement, les professionnels de l'eau de soixante-douze sociétés s'inquiètent avant tout des rejets diffus, dans le réseau hydrographique, de substances nocives en provenance de l'industrie, de l'agriculture et de la société. Johann-Martin Rogg de conclure : « Aujourd'hui, les dangers menaçant notre eau potable sont complexes, souvent lents et peu spectaculaires. Le fait que les graves problèmes d'autrefois soient maintenant résolus ne doit pas nous conduire à relâcher notre vigilance en matière de protection de l'eau durable ».

Qu'est-ce que l'AWBR ?

Fondée en 1968, l'AWBR représente les intérêts de tous les services d'eau depuis la source du Rhin à Strasbourg et Mannheim.

Elle compte aujourd'hui soixante-douze membres dans cinq pays : la Suisse, le Liechtenstein, l'Autriche, la France et l'Allemagne.

Elle représente un approvisionnement en eau de 10 millions de personnes, soit une consommation annuelle de 400 millions de mètres cubes.

Les plus grandes sociétés d'eau sont : la Wasserversorgung Zürich, l'IWB Basel, la Bodenseewasserversorgung Stuttgart, badenova Freiburg, les Stadtwerke Karlsruhe, MVV Mannheim et la Communauté urbaine de Strasbourg.

Sa mission principale : préserver ou rétablir des conditions garantissant que l'eau et l'eau potable soient des produits naturels de haute qualité.

Les moyens qu'elle utilise pour cela : défendre les intérêts de l'économie de l'eau auprès des autorités concernées, ainsi que des instances politiques et administratives.